

marades Abrahamovici et Stein, les jeux sont faits : à la question « qui sont les masses ? » on a répondu malgré quelques hésitations. Elles subissent l'oppression idéologique du stalinisme. A la question « où sont-elles ? » on a répondu avec les mêmes hésitations : positivement et négativement, en fait et effectivement, comme en creux, dans les organisations stalinienne ou de type stalinien. Il n'est plus nécessaire d'insister sur le fait qu'elles sont coupées de leur avant-garde, que cela a été affirmé (sans plus), que cette séparation a simplement été mise au premier plan avec des degrés divers selon ce qu'on se proposait de démontrer. Maintenant que l'omniprésence stalinienne est constatée, que les masses sont, de façon déterminante, aliénées par le stalinisme, l'avant-garde ne peut *se définir elle-même* que par le simple fait qu'elle a un acquis théorique qu'elle sait juste. L'avant-garde proclame sa volonté de faire la révolution, voilà que par cette simple affirmation *consciente*, elle modifie de façon spécifique, le jeu de la politique :

— « l'avant-garde est avant-garde parce qu'elle se fixe cette tâche politique (renverser l'Etat bourgeois).. elle n'est pas avant-garde parce qu'elle mène des luttes politiques ou économiques... mais parce qu'elle intervient *consciemment* dans le champ politique bourgeois pour en briser les règles et pour conduire le prolétariat à l'assaut de l'Etat bourgeois. »

Pourrions-nous nous permettre de poser ici une question : comment une avant-garde peut-elle intervenir consciemment pour modifier le jeu ou les règles du jeu politique bourgeois si ce n'est en menant des luttes ?

D'ailleurs, les camarades en sont à peu près conscients puisque plus loin ils rectifieront en affirmant :

— « la tâche politique de l'avant-garde n'est pas en soi de mener des luttes, mais de mener des luttes politiquement significatives. »

Retenons que l'avant-garde, forcément séparée des masses, n'existe que par la conscience qu'elle a de la justesse de sa théorie :

— « dès ce moment, on peut être une avant-garde potentielle sans mener de luttes effectives parce qu'un groupe a un acquis théorique, c'est-à-dire une *analyse correcte*, une compréhension du rôle de l'organisation comme *élément déterminant* du processus de renversement de l'Etat bourgeois » ;

Seulement ici aussi l'affirmation est trop brutale, et on rectifie immédiatement en ajoutant :

— « tout acquis comporte une possibilité de régression théorique qui provient en dernière analyse de l'impossibilité à long terme... de s'insérer dans les luttes de masses. »

Et, au passage, on introduit une distinction nouvelle : avant-garde potentielle/avant-garde effective, sur laquelle nous reviendrons. Dès lors, tout est clair, l'avant-garde *existe*, séparée des